



[Communiqué de presse]

Le 20 janvier 2026

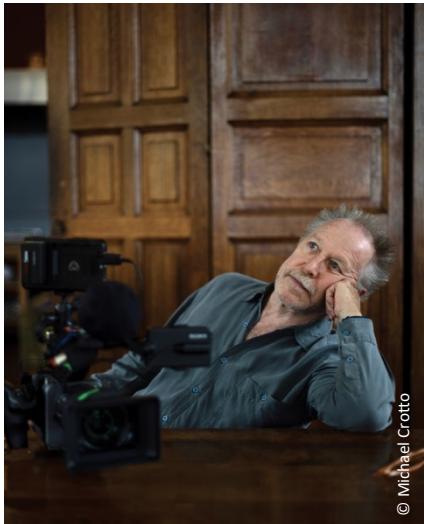
**Nicolas PHILIBERT**

Réalisateur

***La mise en scène documentaire***

Entretien avec Jacques Kermabon, critique de cinéma

**La Fondation Prince Pierre de Monaco propose, le lundi 26 janvier à 18h30, au Théâtre des Variétés, et en collaboration avec l’Institut audiovisuel de Monaco, une rencontre avec Nicolas PHILIBERT, réalisateur. Cet entretien sera mené par le critique de cinéma Jacques Kermabon.**



© Michael Crotto

« Nicolas Philibert n'a pas vingt ans quand il débute comme stagiaire aux côtés du cinéaste René Allio pour lequel, quelques années plus tard, il devient assistant-réalisateur sur *Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère...* (1975), une expérience fondatrice dont il se remémore dans *Retour en Normandie* (2007). Entre le prix Louis-Delluc attribué à *Être et avoir* (2002), considérable succès public, et l’Ours d’or du Festival de Berlin en 2023 décerné à *Sur l’Adamant*, première partie d’un triptyque consacré à l’accueil d’adultes souffrant de troubles psychiques, Nicolas Philibert, auteur d’une vingtaine de documentaires, a accumulé les distinctions. Depuis 25 ans, plus de 130 hommages et rétrospectives de ses films ont été organisés de par le monde. Il a filmé des patrons (*La Voix de son maître*, coréalisé avec Gérard Mordillat, 1978), les coulisses du Louvre (*La Ville Louvre*, 1990), des personnes qui vivent dans le silence (*Le Pays des sourds*, 1992), le quotidien des patients et soignants de la clinique de La Borde (*La Moindre des choses*, 1997), une femelle orang-outan, doyenne des pensionnaires du Jardin des Plantes (*Nénette*, 2010), des élèves infirmiers dans un institut de formation (*De chaque instant*, 2018). Parler de mise en scène documentaire » est une façon de suggérer que, si on peut opposer ce genre à la fiction, la frontière entre ces deux pratiques est éminemment poreuse. Dans les deux cas, les créateurs sont amenés à se poser des questions d’image, d’espace, de rythme, d’environnement sonore, de champ et de hors-champ, de mouvement et d’immobilité, et à interroger sans relâche la relation aux personnes filmées. Y a-t-il des partis pris qui président à la mise en scène ? Celle-ci relève-t-elle de principes généraux, de cadres éthiques que le cinéaste se donne ou d’un mode opératoire qui s’impose au regard de la réalité filmée pour se réinventer à chaque projet ? Quelle est la part du montage dans le processus de création ? Extraits de films à l’appui, Nicolas Philibert prolongera ces questionnements à l’aune de sa pratique de la mise en scène et des évolutions qu’elle a pu connaître. »

Jacques Kermabon

*Cette conférence est organisée en partenariat avec l’Institut audiovisuel de Monaco.*



\*\*\*\*

**Entrée libre - Réservation conseillée sur [www.fondationprincepierre.mc](http://www.fondationprincepierre.mc)**  
Renseignements : (+377) 98 98 85 15